12 N° 5 / Mai 2006 Revue Musicale Suisse

Mozart, un message à notre humanité – Entretien avec Shlomo Mintz

L'interprétation de Mozart, un paradoxe entre simplicité et complexité ? Shlomo Mintz est violoniste à la carrière internationale, altiste et chef d'orchestre. En plus, il est directeur artistique du Concours et Festival Sion Valais depuis 2002. Shlomo Mintz a accepté généreusement, entre deux tournées, de partager quelques réflexions sur Mozart.

Propos recueillis et traduits par Nicole Coppey

Shlomo Mintz, au cours de cette année 2006, vous avez et allez interpréter Mozart à maintes reprises. Comment vivez-vous cela ?

C'est difficile de parler de Mozart. On cause beaucoup de Mozart cette année et le grand public lui aussi sait qu'on parle d'un très grand compositeur et d'un personnage dont la musique a changé la planète, son esprit et son histoire. Il fait partie de la vie, même de la vie de ceux qui ne vivent pas Mozart, qui n'écoutent pas la musique classique. Quand on réussit de très grandes interprétations qui peuvent même atteindre le grand génie de Mozart, on essaie toujours d'arriver à sa brillance et de présenter au public la joie de vivre de Mozart à un niveau

Mozart, eine Botschaft an unsere Menschlichkeit...

Shlomo Mintz denkt, dass man im Falle Mozarts trotz all seiner Brillanz doch zu einem Punkt gelangen kann, wo man zu viel hat. Auch wenn sie dem Geist gut tun, müssen die grossen Dinge doch stets durch etwas anderes ausbalanciert werden. Medien und Marketing stürzen sich eher auf die Verpackung um Mozart als auf Mozart selber. Dabei wäre es angebrachter, mit einer klugen Auswahl die Person, den Komponisten zu feiern.

Gemäss Mintz müssen zwei wichtige Stadien durchlaufen werden, um Mozart interpretieren zu können: Selbstverständlich müssen seine Werke vom technischen Standpunkt her gemeistert werden, aber natürlich muss auch die Schlichtheit erreicht werden. Dies ist entweder den ganz Jungen oder den ganz Alten vorbehalten, nicht unbedingt in dieser Chronologie. Das Schwierigste bei Mozart ist, diesen Grad von Schlichtheit beim Spielen von sehr Komplexem zu erlangen. Unnötig, mehr dazu zu sagen. Am wichtigsten ist ein scharfer Verstand, um die Konzeption des Werks zu verstehen. Der Rest ergibt sich aus den spezifischen Techniken, aus der Erfahrung und auch aus der Lebenserfahrung. Übersetzung: Philipp Zimmermann



Pour Shlomo Mintz, le plus difficile avec Mozart, c'est d'arriver à ce genre de simplicité en jouant des choses très complexes.

Photo: Chab Lathion

qu'on n'a normalement pas les moyens d'atteindre. C'est toujours un grand plaisir d'interpréter Mozart et de présenter sa musique à tout le monde.

Est-ce que vous aimez rendre « hommage » ainsi à un compositeur ?

Je pense que dans le cas de Mozart, même s'il est brillant, on arrive parfois à un stade où on en a trop. Même si elles font du bien à l'esprit, les grandes choses doivent toujours être balancées avec d'autres choses. Mon choix vraiment très personnel est de ne pas jouer trop de Mozart cette année, même si je suis bien acquis à sa cause. Les médias et le marketing s'occupent plutôt de l'emballage autour de Mozart que de Mozart lui-même. On n'ose pas imaginer l'anniversaire d'un Mozart mort à 90 ans, avec tout ce qu'il aurait pu créer. Je pense qu'il est préférable de célébrer le personnage, le compositeur, avec de très bons choix.

Quelle est l'œuvre que vous préférez jouer?

Je suis plutôt attaché à ses dernières œuvres; je pense à *Don Giovanni*, au Requiem etc., mais je ne distingue pas volontairement la dernière période et ses débuts parce que c'est le début aussi qui a fait perdurer ce très grand génie.

Que suggéreriez-vous aux jeunes musiciens qui abordent les œuvres de Mozart ?

Je pense que pour interpréter Mozart, il y a deux étapes très importantes: il faut évidemment savoir jouer ses œuvres du point de vue technique, mais il faut naturellement aussi atteindre la simplicité. On y parvient quand on est très jeune ou très vieux, pas nécessairement dans la même chronologie.

Je veux dire que la simplicité et la transparence de la musique sont très importantes, mais aussi toutes les complexités réunies. L'interprétation de Mozart est définie comme un tout, assemblé paradoxalement.

Qu'est-ce qui diffère dans le jeu violonistique pour interpréter Mozart ou une œuvre romantique, par exemple ?

C'est une très bonne question, mais elle est très individuelle. Chaque artiste y répondra différemment. Je pense que la chose la plus difficile avec Mozart, c'est d'arriver à ce genre de simplicité en jouant des choses très complexes. En dire plus ne serait pas utile. La chose la plus importante, c'est d'avoir l'esprit assez aiguisé pour pouvoir comprendre la conception. Le reste ressort des techniques spécifiques, de l'expérience et aussi de l'expérience de la vie.

Selon vous, Mozart a-t-il laissé un message à notre humanité ?

Oui, bien sûr. Sa conclusion avec les dernières œuvres a fait réfléchir beaucoup de gens: la brillance n'est pas suffisante pour comprendre la vie et la profondeur des choses. C'est bien de se confronter aux réalités de la vie, dans le passé et aussi dans le futur. En analysant le passé, on peut aussi tirer des conclusions sur l'avenir. Si on examine un peu la vie de Mozart, on peut arriver bien vite à cette conclusion.